

rédepteurs, il voit couler le "Sang de France"; sur les ruines des villages, il suppute la valeur de "la Raçon"; aux jeunes confirmands, il dit: "Vous serez soldats"; aux prêtres: "Il faut des saints"; aux femmes chrétiennes, il prescrit les "Œuvres de guerre"; à tous, il répète le cri de Marie: "Pénitence!" Ainsi, à la vision des désastres il oppose le devoir de la réparation; aux hymnes qui chantent l'héroïsme il joint les "Consignes de guerre". Son livre charme, fortifie, émeut, encourage; mais aussi il instruit.

Aux leçons urgentes de l'actualité, le Pasteur ajoute les enseignements éternels du dogme chrétien, et, tandis qu'il recommande la ténacité dans l'espérance, il affirme la persistante nécessité de la prière. Nous avons des chefs qu'il vante et dont il cite de chrétiennes paroles; recueillies par lui-même; mais nous avons surtout au ciel des protecteurs: les Saints de France, la "Reine de France", Marie; "l'Envoyée" Jeanne d'Arc, qu'il supplie d'intercéder pour nous et qu'il prie de nous obtenir de nouveaux "Miracles de guerre".

Oui, ce sont bien là, comme le désire leur auteur, "des paroles qui éclairent, qui enflamment et qui consolent". Le public français leur fera un accueil empressé. Puissent-elles atteindre leur but, c'est-à-dire susciter encore des héroïsmes et des supplications et, dans une France jamais lassée, stimuler le commun effort "pour la Victoire"!

HISTOIRE DE LA PAROISSE DE CHAMPLAIN.—TOME I. Les Trois-Rivières, 1915, imprimerie "Le Bien Public". C'est le premier volume de l'histoire de la paroisse de Champlain, dont l'établissement remonte à 1665.

Les 517 pages qui le composent racontent par le détail et de la façon la plus intéressante, les origines et les développements de la paroisse de Champlain. Un chapitre est consacré à l'Instruction publique dans la paroisse de Champlain; ce chapitre contient des détails inédits absolument intéressants. Population, colonisation, agriculture, souvenirs historiques, vie religieuse, rien n'a été oublié. Le volume est illustré avec goût. Ses premières pages sont ornées d'une bénédiction spéciale de Sa Sainteté Benoît XV, d'une belle lettre de S. G. Mgr Cloutier et d'une fort jolie préface de M. B. Sulte, historien des Trois-Rivières. Les amis de l'histoire seront reconnaissants à l'auteur, la distinguée annaliste du monastère des Ursulines des Trois-Rivières, qui a assumé la tâche de coordonner les nombreux documents qui ont servi à charpenter l'histoire de Champlain, et de faire revivre dans un style sobre et agréable le passé d'une des plus belles paroisses du Canada français.

Eloge de la Province de Québec

PAR UN JOURNAL D'ONTARIO

En réponse aux fanatiques qui ont des préjugés contre la province de Québec et la considèrent comme moralement et matériellement inférieure aux autres, nous prenons plaisir à traduire du *Citizen* d'Ottawa, une appréciation judicieuse de notre province.

Voici ce que dit le *Citizen*:
 "Comparée avec Ontario, la province-sœur (Québec) a moins de crimes, consomme moins de boissons alcooliques et a une meilleure fréquentation scolaire. La fréquentation moyenne dans les écoles publiques d'Ontario en 1913-14 n'atteignait pas tout-à-fait 64 pour cent; la moyenne pour Québec était de 75.25 pour cent pour les écoles catholiques (publiques) et presque 76 pour cent pour les écoles protestantes (séparées).

"Pendant l'année 1913, la proportion de condamnations par 10,000 habitants, dans la province de Québec, a été de 10.2. Dans Ontario elle a été de 23.4. De 1906 à 1914, le Sénat a accordé 103 divorces à des postulants d'Ontario et 28 à des postulants de Québec.

"Pendant les six dernières années, il y a eu 14 condamnations à la peine capitale dans Québec, tandis qu'Ontario se vante d'en avoir eu 38. Pendant la décade de 1901 à 1911, la population rurale de la province de Québec a augmenté de 40,000, tandis que celle d'Ontario diminuait de plus de 52,000. Le taux de la natalité dans la province de Québec, en 1913, était de 17.33 par mille habitants; et dans Ontario de 12.70.